



ULYSSE DE TAOURIRT

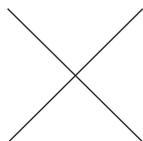
Abdelwaheb Sefsaf écriture et mise en scène
Aligator musique

théâtre musical

26 > 29 janvier 2021
au Théâtre de la Croix-Rousse
coproduction

contact presse

Théâtre de la Croix-Rousse
Astrid Laporte
06 84 04 69 84
a.laporte@croix-rousse.com



ULYSSE DE TAOURIRT

Abdelwaheb Sefsaf / Aligator

GÉNÉRIQUE

écriture et mise en scène

Abdelwaheb Sefsaf

musique

Aligator: Georges Baux, Abdelwaheb Sefsaf, Nestor Kéa

direction musicale **Georges Baux**

avec

Abdelwaheb Sefsaf comédien, chanteur, Hang et percussions, **Malik Richeux** violon, piano, accordéon, chœurs, **Nestor Kéa** oud, guitare, banjolino, chant, live-machine, chœurs, **Antony Gatta** batterie, percussions, chœurs

collaboration à la mise en scène et dramaturgie

Marion Guerrero

scénographie

Souad Sefsaf et **Lina Djellalil**

création et régie lumière et vidéo

Alexandre Juzdzewski

création et régie son

Pierrick Arnaud

régie générale et plateau

Arnaud Perrat

design graphique

Lina Djellalil

production: Compagnie Nomade In France

coproduction: Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon, Le Sémaphore – Cébazat, Ville de Ferney-Voltaire, FACM – Festival Théâtral du Val-d'Oise, et Conseil départemental du Val-d'Oise, Le Train Théâtre – Portes-lès-Valence, Ville du Chambon-Feugerolles, Théâtre de Privas, L'heure Bleue – Saint-Martin-d'Hères, Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon, Théâtre des Sources – Fontenay-aux-Roses

La Compagnie Nomade in France est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire et la Ville de Saint Etienne.

Le spectacle *Ulysse de Taourirt* a reçu le soutien de la SPEDIDAM et du CNM.

DATE ET HORAIRE

26 › 29 janvier 2021

mardi **26 › 20h**

mercredi **27 › 20h**

jeudi **28 › 20h**

vendredi **29 › 20h**

durée **1h30** environ

CRÉATION

› **03 novembre 2020**

Train Théâtre – Portes-lès-Valence

Le Théâtre de la Croix-Rousse coproduit le spectacle

TOURNÉE

Théâtre Sarah Bernhardt

Goussainville

06 novembre '20

Salle Jacques Brel – Gonesse

10 novembre '20

Théâtre des Sources – Fontenay-aux-Roses

13 novembre '20

Le Figuier Blanc – Argenteuil

17 novembre '20

(une séance scolaire – une tout public)

Le Sémaphore – Cébazat

03 décembre '20

La Comédie de Saint-Etienne

08 › 11 décembre '20

La Comédie de Ferney

Ferney-Voltaire

17 décembre '20

L'Heure Bleue – Saint Martin d'Hères

19 janvier '21

Théâtre Le Vellein CAPI

Villefontaine

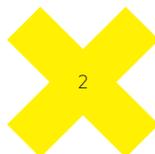
22 janvier '21

ACCÈS SÉCURISÉ AUX PHOTOS
DEPUIS L'ESPACE PRESSE

IDENTIFIANT *votre email*

MOT DE PASSE *pressetxr*

patientez quelques secondes
et vous y êtes !



Théâtre de la Croix-Rousse / Place Joannès Ambre / 69004 Lyon

infos@croix-rousse.com / tél 04 72 07 49 50 / fax 04 72 07 49 51

Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné et subventionné par la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1054499, 2-1054500, 3-1054505. Siret n° 313 915 019 00050. Code APE 9001Z.

une fidélité artistique

Le Théâtre de La Croix-Rousse accueille Abdelwaheb Sefsaf pour la quatrième saison après *Medina Merika* en octobre 2015 dans le cadre du Festival Sens Interdits, *Murs* en novembre 2016 et *Si loin, si proche* en mai 2018.

De 2016 à 2018, il a été invité par le Théâtre pour diriger son grand projet participatif *Français du futur*.



note d'intention et de mise en scène

Ulysse de Taourirt s'inscrit dans la continuité du travail mené avec *Si Loïn Si Proche*. Après le volet 1, qui évoque la figure de la mère et livre mon regard d'enfant sur notre tentative de retour en Algérie dans les années 70, le volet 2 entreprend, quant à lui, l'évocation de la figure du père à travers mon regard d'adolescent des années 80. Bien que s'inscrivant dans une logique chronologique, les deux volets resteront autonomes et pourront se voir indépendamment ou en diptyque. Le mythe du retour toujours farouchement entretenu et jamais remis en question cède la place à un questionnement grandissant. L'héritage social et culturel, à l'orientalisme populaire et bouillonnant, se frotte au courant réformateur d'une Europe des années 70 bousculée par une jeunesse aux idées larges.

Les codes se télescopent, les vérités s'opposent, c'est le temps des négociations identitaires. La construction de notre identité comme une partie d'échecs qui se livre. C'est aussi l'évocation de l'Orient des lumières, des sciences et de la philosophie. Un Orient paternel, image d'un père ouvrier intellectuel passionné de lettres et de politique. L'humanité est prise en étau entre le monde terrestre, palpable et mouvant et le monde céleste, refuge de nos légendes et croyances que figurera, suspendue au-dessus de nos têtes, une constellation de petites lampes à incandescence.

La réalité théâtrale s'ancre entre ces deux espaces symboliques. Le texte, lui, est matériel, concret, précis dans les dates. Il évoque, il convoque, il questionne, il positionne.

Le récit homérique à la gloire du père laisse la place aux questionnements les plus intimes pour dessiner en relief les méandres de la construction d'une identité hors-sol qui tente désespérément de s'enraciner. La musique crée des couleurs, des espaces, du temps. Elle entre en vibration et ondule pour donner forme aux émotions. Le «matériel électronique», tantôt boucles synthétiques stakhanovistes, tantôt matériaux abstraits et arythmiques, crée des contrepoints, des «chants», «contre- chants» aux instruments acoustiques, vivants et approximatifs.

Une mélodie orientale, aux quarts de tons à peine suggérés par un oud affûté, langoureuse et ensoleillée, sur fond de bits électros, urbanisés et génétiquement modifiés. Une danse des émotions, une zone de turbulence entre anticyclone et dépression.

À la rencontre entre théâtre et musique s'ajoute celle du cinéma où des formats courts nous plongent dans une évocation du passé. L'image pour dissiper le trouble du souvenir, pour concrétiser l'ailleurs, l'étranger, le lointain. Deux courts métrages permettront une mise en perspective du récit.

Le mariage de Soraya

Âgée de neuf ans, Soraya, la mère de notre protagoniste, quitte l'oliveraie où elle garde ses chèvres pour être promise en mariage.

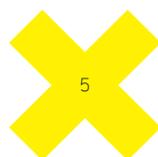
Ulysse de Taourirt

En empruntant aux célèbres «Chroniques algériennes» d'Albert Camus leur réalité factuelle, je souhaite recréer par l'image le contexte de cette famine qui décima les campagnes kabyles et provoqua un premier élan migratoire.

Deux courts métrages pour écrire ma petite histoire intime de l'immigration, pour reconstruire les fondations d'une identité bâtie sur le sable mouvant du souvenir et soigner les blessures invisibles de l'exil. Comprendre les motivations du départ, tracer le parcours de la chute du Paradis. Redonner à ce jardin d'Éden entretenu dans nos cœurs, ses couleurs. Le vert lumineux des oliviers ensoleillés, le violet des figuiers alourdis par les fruits gorgés de sucre, le bleu du ciel, la pâle blancheur des maisons peintes à la chaux, mais aussi le rouge du sang, la transparence des larmes, le jaune du typhus, la noirceur de la mort. Ces couleurs qui manquent à nos identités et créent des vides dans nos âmes, des tempêtes contre lesquelles nous ne pouvons cesser de lutter sous peine de naufrage. Fluctuat nec mergitur. Quelques images pour recréer un monde enfoui, un plancher, un socle. C'est une quête esthétique, celle de l'alliance parfaite entre théâtre et musique. C'est une conquête, celle de mon identité.

Abdelwaheb Sefsaf

«Dans ce jardin d'Éden,
je vénérais mon père telle la figure d'un demi-dieu,
un héros antique caché sous l'apparence d'un ouvrier
ordinaire et doté d'une force surhumaine puisée dans le
pouvoir intarissable de l'huile d'olive sacrée de Kabylie.»



Abdelwaheb Sefsaf

Formé à l'École d'Art Dramatique de La Comédie Saint-Étienne. Il fonde et dirige depuis 1993, la Compagnie Anonyme. En 1999, il se fait connaître sur la scène musicale en tant que leader du groupe Dezoriantal (2 albums et près de 400 concerts dans le monde), «coup de cœur de la chanson française» de l'Académie Charles Cros. Il mène en parallèle sa carrière de comédien et de metteur en scène. Il travaille avec Jacques Nichet et Claude Brozzoni. Il rencontre Georges Baux à l'occasion de la création de *Alceste* d'Euripide, mise en scène de Jacques Nichet. Ensemble, nominés aux Molières pour la «meilleure composition de spectacle théâtral», ils recevront en 2003 le «Grand Prix du Syndicat de la Critique» pour la musique du spectacle *Casimir et Caroline*. De 2010 à 2015, il tourne le spectacle *Quand m'embrasseras-tu ?* (Mahmoud Darwich / Claude Brozzoni), dont il co-adapte le texte et compose les musiques avec Georges Baux et Claude Gomez.

En 2010, il fonde la compagnie Nomade in France avec pour mission un travail autour des écritures contemporaines et la rencontre entre théâtre et musique. De 2011 à 2013, il tourne avec le concert théâtral *Mauresk Song* du Fantasia Orchestra qu'il crée avec son complice Georges Baux.

De 2012 à 2014, il dirige le Théâtre de Roanne. En 2014, il écrit et met en scène le spectacle *Médina Mérika* qui reçoit, à l'unanimité du jury, le prix du 27ème festival Momix 2018. En 2015, il fonde le groupe Aligator avec Georges Baux avec qui il compose les chansons du spectacle *Médina Mérika*. En Octobre 2016 il met en scène le spectacle *Murs* co-écrit avec l'auteur suisse Jérôme Richer dans le cadre d'une résidence au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon. En Décembre 2016, il crée le spectacle *Symbiose*, en complicité avec le chef d'orchestre Daniel Kawka. En Mars 2017, il met en scène Les Percussions Claviers de Lyon dans le spectacle *Mille et Une*, co-écrit avec les auteurs Marion Aubert, Marion Guerrero, Rémi de Vos et Jérôme Richer, sur une musique de Patrick Burgan. En octobre 2017, il écrit et met en scène le spectacle *Si Loïn Si Proche*, texte édité aux éditions Lansman. En mars 2018, il crée avec André Minvielle le spectacle *Les Enfants de la Manivelle*, un spectacle pour voix et instruments mécaniques.



© Bruno Ansaïlem



Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné par la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et est subventionné par la Métropole de Lyon

notre mécène fondateur

nos partenaires

